

MAXI PROJET : EXPLORERS & CONQUISTADORES

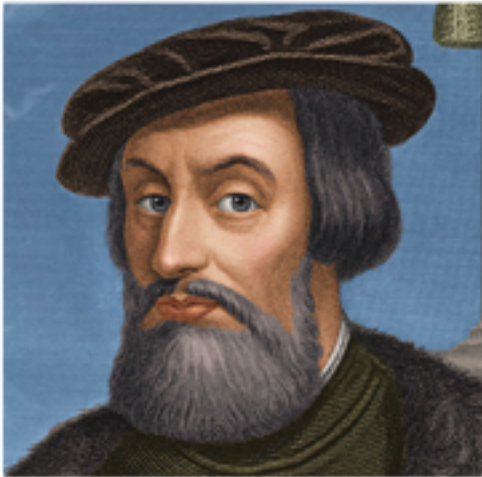


PARCOURS 1

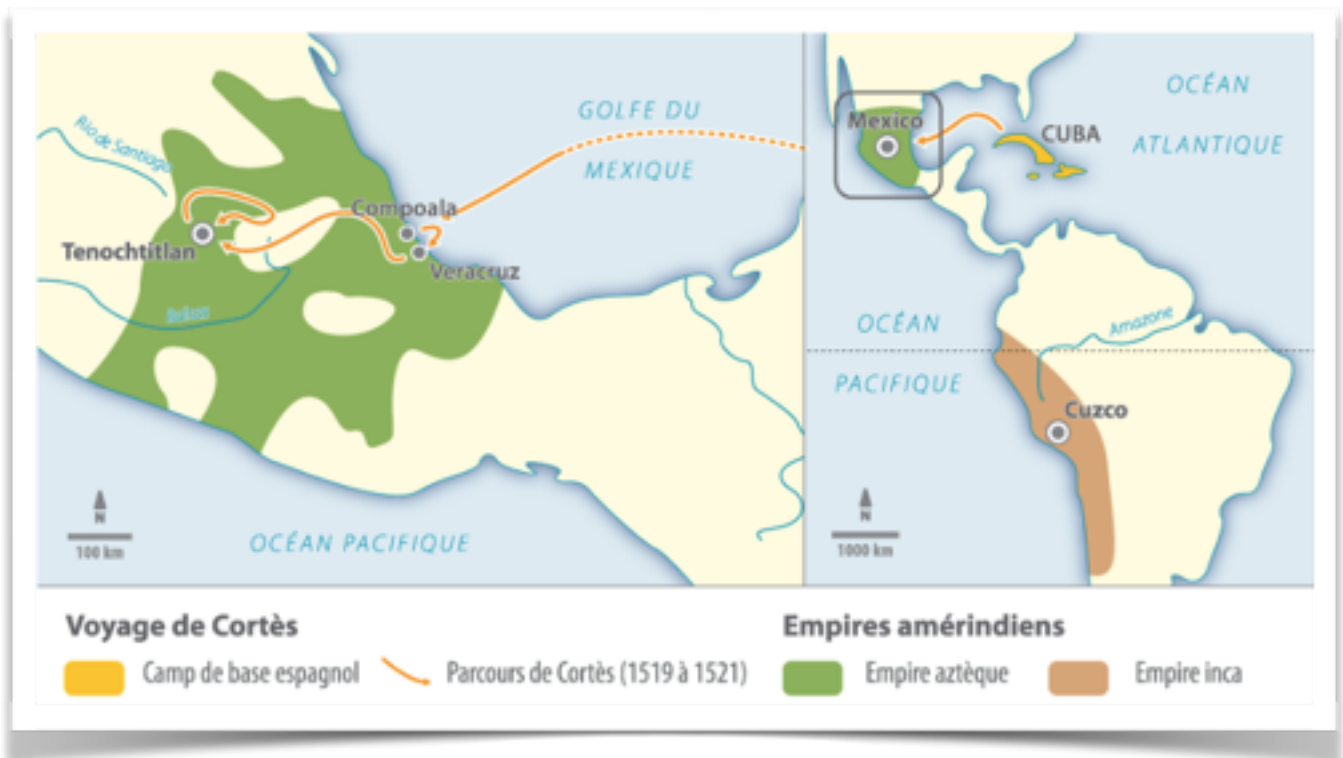
RACONTER la conquête du Mexique par Cortès (guidé)

DOCUMENTS

DOC 1 - Cortès, un espagnol à la conquête du Mexique



Le roi d'Espagne confie à l'Espagnol Hernan Cortès (1485-1547) l'exploration et l'exploitation du Mexique, dominé par l'empire aztèque. Cortès débarque en 1519. En deux ans à peine, il fait la conquête de ce territoire et prend en 1521 la capitale de l'empire, Tenochtitlan, qu'il appelle Mexico. Il fonde alors la « Nouvelle-Espagne », qui appartient désormais à l'empire colonial espagnol.



DOC 2 - Le voyage de Cortès

DOC 3 - Lettre de Cortès au roi d'Espagne Charles Quint

« Il y a dans cette ville de nombreuses places occupées par des marchés permanents et des lieux de vente en plein air. Il existe en particulier une grand-place (...) entourée d'arcades et fréquentée tous les jours par plus de 70 000 vendeurs et acheteurs. On s'y approvisionne de toutes les richesses dont regorge la terre entière, de matériaux et de vivres, de bijoux en or et en argent, en plomb et en laiton, en cuivre, en étain, confectionnés avec des pierres précieuses, des os, des coquillages, des escargots et des plumes. (...) Il existe une grande variété de légumes, en particulier des oignons, des poireaux (...). Il y a une infinité de fruits parmi lesquels on trouve des cerises et des prunes très ressemblantes à celles d'Espagne.(...) Au final, tous les produits dont regorge la terre entière se retrouvent dans ces dits marchés.

Source : Hernán Cortés, « Seconde lettre de Relation », 30 octobre 1520, extrait tiré des *Cartas de Relación de la Conquista de América*, t. 1, Editorial Nueva España, s/f., México, p. 199-200. Traduction : Arnaud Exbalin.



DOC 4 - La rencontre entre Cortès et l'empereur aztèque Moctezuma



DOC 5 - Le massacre des Aztèques

DOC 6 - La prise de Mexico

Au lever du jour, après nous être recommandés à Dieu, nous sortîmes avec nos tours ; les canons, les escopettes, les arbalètes et les cavaliers marchaient devant. [...] Impossible de penser à mettre le feu quelque part et à détruire n'importe quoi de leurs défenses, puisque, comme je l'ai dit, les maisons sont dans l'eau et communiquent entre elles par des ponts-levis. Nous arrivons cependant au grand temple des idoles; mais aussitôt plus de quatre mille Mexicains l'envahissent, sans compter les bataillons qui déjà s'y trouvaient, avec de longues lances, des pierres et des pieux. [...] C'est là que Cortés se montra, comme du reste il le fut toujours, un grand homme de guerre. Oh! quelle bataille nous y eûmes à soutenir! Quel spectacle de nous voir tous ruisseler de sang, criblés de blessures, avec quarante de nos soldats déjà morts

Source : Bernal Díaz del Castillo, *Historia verdadera de la Conquista de la Nueva España*, 2^e moitié du XVI^e siècle, édition Porrúa, Mexico, 2005.